

**1 - Dyby byla kosa zabrošena**

Dyby byla kosa zabrošena  
dyby byla votava  
co by vona drobnó jetelinku  
co by vona šupala !

A šupaj, šupaj, drobná jetelinko,  
co je mně po tobě, ma zlatá panenka,  
co je mně po tobě  
dýs ty se mně provdala !

**2 - Slavíkovský polečko malý**

Slavíkovský polečko malý,  
nebudeme, synečku, svoji,  
nebudeme, není to možná,  
ani nám to, můj synečku,  
tvá mama ne da.

Copak je nám, copak je nám,  
co po naše mamě,  
naša mama ne vládne,

Jenom ty mně, má panenka,  
jen(om) ty mě chcej,  
jenom ty mně na dobró noc  
ručenky podej.

**3 - Holub na javoře**

Letěl holúbek na pole,  
aby nazobal své vóle.  
Jak své volátko nazobal,  
pod jaborečkem posedal.  
Pod jaborečkiem má milá,  
zelený šátek vyšívá.  
Vyšívá na něm víneček,  
že ju opustil syneček.  
Vyšívá na něm z růže květ,  
že ju opustil celý svět.

**4 - V dobrým sme se sešli**

V dobrým sme se sešli,  
v dobrým rozejdem,  
take na sebe zapomenem ?  
takeli, můj synečku, můj,  
na sebe zapomenem ?  
Já na tě zpomenu,  
to ne jedná v roce,  
já na tě zpomenu,  
já na tě, má panenka,  
já na tě v každém kroce.

**1 - Si ma faux était aiguisée**

Si ma faux était aiguisée  
si c'était le temps du regain,  
alors, le trèfle menu  
comme je le faucherais!

Ah! fauche, fauche le trèfle menu,  
qu'ai-je à faire de toi, ma bonne amie,  
qu'ai-je à faire de toi,  
puisque te voilà mariée !

**2 - Le champ de Slavikov est petit**

Le champ de Slavikov est petit,  
nous ne serons pas, mon ami, l'un à l'autre  
nous ne le serons pas, ce n'est pas possible,  
à nous, même cela [= ce petit champ], mon ami  
ta mère ne l'accordera pas.

Que nous importe, que nous importe,  
qu'importe notre mère,  
ce n'est pas notre mère qui commande,

pourvu que toi, mon amie,  
pourvu que toi, tu me veuilles,  
pourvu que toi, pour me dire bonne nuit  
tu me donnes ta main.

**3 - Le pigeon dans l'érable**

Un pigeon volait dans un champ  
pour remplir son jabot.  
Quand il eut rempli son petit jabot,  
il s'installa sous un érable.  
Sous l'érable il y a ma mie,  
elle brode un foulard vert.  
Elle brode dessus une couronne  
Car son ami l'a quittée.  
Elle brode dessus une fleur de rosier,  
Car le monde entier l'a quittée.

**4 - De bon gré nous nous sommes unis**

De bon gré [en souriant] nous nous sommes unis  
De bon gré [en souriant] séparons-nous,  
Allons-nous ainsi nous oublier ?  
Allons-nous donc, mon ami,  
nous oublier ?  
moi, je me souviendrai de toi  
et pas seulement une fois l'an  
moi, je me souviendrai de toi  
moi de toi, mon amie,  
moi de toi [je me souviendrai] à chaque pas.

**5 - Šípek**

Šlo děvče na travu  
na lučku zelenou.  
Ně mohlo ji nažat'  
pro rosou studenou.  
Po lučce chodžilo,  
žalostně plakalo.

Nadešlo tam šípek,  
na tým šípku kvítek.  
Kvítku, milý, kvítku,  
ja tebe utrhnou.

Ně trhaj mne v zimě,  
moja krása zhyně.  
Ně traj mne v letě,  
dy slunečko peče.  
Utrhni mne z jara,  
moja krása stala.

**6 - Zelenaj se, zelenaj**

Zelenaj se, zelenaj,  
zelená trávo v lesi.  
Jak se já mám zelenat',  
dy už sem na pokosi ?

Zelenaj se, zelenaj,  
zelená trávo v háju !  
Jak se já mám zelenat',  
dy mě už dotínajú ?

Zelenaj se, zelenaj,  
zelený tulipáne !  
Jak se já mám zelenat',  
dy mně listí užviadne ?

Dyž ty mě chceš opustit'  
můj švarný galáne.  
Podivaj se, má milá,  
tam na tu suchú plánku ;

Jesli se rozzelená,  
budeš moju galánku.  
Podivaj se, má milá,  
tam na tu suchú jedlu.

Jesli se rozzelená,  
teprem si tebe vezmu.  
Už sem já se dívala,  
ja včera odpoledňa ;

zatrapená ta jedla,  
dyž se nic ne zelená.  
Už sem se já dívala,  
včera, ba i dneska ;  
ja, už se tam zeleňá  
ve vršku halúzka.

**5 - Le rosier sauvage**

Une fille s'en vint [couper] l'herbe  
dans un pré vert.  
Elle ne put la faucher  
à cause de la froide rosée.  
Elle marchait dans le pré  
et pleurait en gémissant.

Il se trouvait là un rosier sauvage,  
sur ce rosier une petite fleur.  
Fleurette, ma jolie, fleurette,  
je vais te cueillir.

Ne me cueille pas en hiver,  
ma beauté mourra.  
Ne me cueille pas en été,  
quand le soleil brûle.  
Cueille-moi au printemps,  
Ma beauté demeurera.

**6 - Verdis, verdis**

Verdis, verdis,  
herbe verte dans la forêt.  
Comment pourrais-je verdir  
puisque bientôt on nous fauchera ?

Verdis, verdis,  
herbe verte dans la prairie !  
Comment pourrais-je verdir  
quand bientôt on me coupera ?

Verdis, verdis,  
verte tulipe !  
Comment pourrais-je verdir  
quand les feuilles me sont arrachées

Puisque toi, tu veux me quitter,  
Mon superbe amoureux.  
Regarde, mon amour,  
ce terrain tout sec ;

s'il reverdit,  
tu seras mon amoureux.  
Regarde, mon amour,  
là-bas ce sapin sec.

S'il reverdit,  
alors seulement je t'épouserai.  
Déjà, moi, j'ai regardé ici,  
hier après-midi ;

maudit soit ce sapin  
puisque'il ne verdit point.  
Déjà, moi, j'ai regardé ici,  
hier, et même aujourd'hui ;  
et déjà là-bas il y a de la verdure  
au sommet de la ramure.